

Niveaux de développement et politique de croissance
(Amérique Latine, Mexique, Amérique Centrale et Israël). Deux
brochures de 67 et 100 pages. — Institut de Science Économique
Appliquée, 35, boulevard des Capucines, Paris 2^e, 1956

Marc Horguelin

Volume 33, Number 3, October–December 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001274ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001274ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Horguelin, M. (1957). Review of [*Niveaux de développement et politique de croissance* (Amérique Latine, Mexique, Amérique Centrale et Israël). Deux brochures de 67 et 100 pages. — Institut de Science Économique Appliquée, 35, boulevard des Capucines, Paris 2^e, 1956]. *L'Actualité économique*, 33(3), 539–540. <https://doi.org/10.7202/1001274ar>

Ces hommes-clés avaient horreur de l'empirisme et de l'à-peu-près dans l'organisation et l'administration des affaires, ce qu'ils considéraient comme le chaos dans un grand nombre d'entreprises du temps. Ils ont su mettre sur pied des comités d'études, de recherche, des services de consultation et de coordination qui leur ont permis de conclure des ententes et des accords multiples d'une grande efficacité.

Les auteurs ne se contentent pas de faire ressortir les décisions heureuses des dirigeants, mais les décisions moins habiles et les erreurs de jugement sont aussi exposées dans toute leur ampleur et leur conséquence, ce qui donne un intérêt singulier à l'ouvrage.

Dans son ensemble, l'ouvrage est l'étude d'un cas d'administration, du genre « big business », avec ses bons et mauvais côtés. Les hommes d'affaires en général et les étudiants en particulier y trouveront un répertoire de problèmes et de solutions avec les commentaires appropriés. Les Canadiens ont besoin de ce livre pour étudier l'industrie et le commerce actuel du pétrole au pays. Ils devront lire cet ouvrage pour comprendre les deux autres qui le complètent et qui tracent les étapes ultérieures de l'évolution de la Standard Oil Company.

Patrick Allen

Niveaux de développement et politique de croissance (Amérique Latine, Mexique, Amérique Centrale et Israël). Deux brochures de 67 et 100 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boulevard des Capucines, Paris 2^e, 1956.

« Favoriser les progrès de la science économique et de la science sociale et orienter l'une et l'autre vers la solution réaliste des problèmes d'actualité », telle est la direction générale donnée par François Perroux aux travaux de l'Institut de Science Économique Appliquée. Les brochures sur l'Amérique Latine et Israël sont une illustration de ces travaux.

Chaque cahier regroupe plusieurs textes qui ont en commun une unité géographique, mais différents objets du développement économique abordé par des méthodes allant de la vue d'ensemble nécessairement abstraite, à la particularité des réponses d'un questionnaire, touchant la réalité de très près.

Un cahier sur l'Amérique Latine présente une étude encore jamais faite des marchés financiers des pays sous-développés; un exposé du dilemme, important pour ces pays, contenu dans ces mots: autarcie ou division du travail; enfin une étude du développement économique au Mexique et en Amérique Centrale où la spécialisation de la production (café et bananes) rend ce développement particulièrement vulnérable.

Un numéro consacré à Israël traite quelques problèmes-clés du développement économique du pays. L'exposé de ces problèmes et les réponses à un questionnaire s'y rapportant, font l'objet d'une première approche du sujet. Trois articles étudient ensuite, avec plus de précision, l'évolution de la monnaie et des prix de 1949 à 1953, l'économie ouvrière en Israël, et enfin l'immigration, en faisant ressortir quelques aspects de l'intégration économique des nouveaux immigrants.

Si chacun des textes rassemblés dans ces cahiers a un intérêt inégal variant avec l'objet et l'auteur de l'étude, il reste qu'un équilibre existe dans chaque recueil, les problèmes d'ensemble et les questions particulières étant également retenus pour chaque pays, avec un souci d'actualité et de réalisme qui donnent une idée satisfaisante du développement économique de ces pays.

Marc Horguelin

L'échange international, par MICHEL MORET. (Collection «Les Bilans de la connaissance économique dirigée», sous la direction de Robert Mossé). Un vol., 5¼ po. × 8½, 371 pages. — LIBRAIRIE MARCEL RIVIÈRE, 31, rue Jacob, Paris VI^e, 1957.

Dans le cadre de la collection des «Bilans», ce volume doit présenter l'état actuel de la théorie du commerce international en colligeant les instruments qui sont à sa portée, les conclusions qui semblent acquises et les tendances actuelles de la recherche. Une introduction et une conclusion écrites par des auteurs différents commentent le texte central, et une bibliographie annotée signale au lecteur les textes essentiels.

L'ouvrage de Michel Moret doit être apprécié sous divers angles, étant donné l'objet qui lui a été fixé. L'auteur devait, en premier lieu, présenter les idées les plus couramment admises, celles qui servent d'armature aux cours habituels de théorie de l'échange. Cela, il le fait avec beaucoup de lucidité et un don indéniabie de clarté. On lui reprochera seulement de ne pas préciser, avant d'aborder chacune des parties hétérogènes qui constituent la théorie contemporaine, la liste complète des hypothèses utilisées dans chaque cas. À titre d'illustration, n'envisageons qu'un seul exemple élémentaire pour ne pas dire évident. La théorie pure et classique de l'échange démontre que lorsqu'un petit pays traite avec un grand, la majeure partie des gains échoira au plus petit. Cette conclusion est entièrement déterminée par l'hypothèse initiale que dans le système international il n'y a que deux pays. Si l'on remplace cette hypothèse par une autre qui poserait l'existence de plusieurs petits pays concurrents, en relations commerciales avec un pays de grande dimension, on arriverait à une conclusion opposée. On pourrait ainsi multiplier les exemples où l'absence d'un exposé des hypothèses sous-jacentes risque de donner aux conclusions une portée générale qu'elles n'ont pas.

En second lieu, l'auteur devait montrer quel arsenal de moyens statistiques ou conceptuels sont à la disposition du théoricien pour cerner la réalité qu'il étudie. Ici encore l'ouvrage présente d'une façon simple mais claire les instruments existants. L'auteur ne semble pas cependant être au courant des modifications les plus récentes. Ainsi depuis l'article de G.-H. Orcutt, on a mis au rancart le calcul des coefficients d'élasticité du commerce international établis à partir des corrélations partielles. Orcutt a montré qu'il y avait là une erreur venant de la mise en application d'une méthode mathématique qui ne se prêtait pas à la réalité qu'elle devait mesurer. Erreur technique sans doute mais qui enlève à peu près toute validité aux calculs de Chiang et au long développement que leur consacre M. Moret. La démonstration d'Orcutt semble être inconnue en France. Le